

L'impact des PME sur le taux de croissance en Algérie

The impact of SMEs on the growth rate in Algeria

Doctorante Koufi Sabrina

D.Benlaib Boubaker

I'ENSSEA

Date de réception:13/05/2018 Date d'acceptation :29/06/2018 Date de publication:30/06/2018

Résumé :

L'environnement économique depuis les années 1990 en Algérie a constaté une transformation radicale. L'engagement résolu du pays dans la voie de l'économie du marché libère les énergies entrepreneuriales et donne une importance cruciale au secteur des petites et moyennes entreprises. L'objectif de cet article sera dans un premier temps de bien valoriser le poids des PME/PMI dans l'économie nationale, puis et dans un deuxième point nous étudions l'impact de ces petites et moyennes entreprises sur le taux de croissance hors hydrocarbures.

Mots clés : PME/PMI, création d'entreprise, emploi, valeur ajoutée,

Abstract:

The economic environment since the 1990s in Algeria has seen a radical transformation. The country's commitment to the market economy frees up entrepreneurial energies and gives crucial importance to the small and medium enterprise sector. The aim of this article, first of all, will be to highlight the importance of SMEs in the national economy, and then, in a second point, we stud the impact of these small and medium-sized enterprises on the non-hydrocarbons growth rate.

Key words: SME / SMI, business creation, employment, value added,
الملخص:

يعرف الاقتصاد الوطني منذ التسعينات في الجزائر تحولا جذريا و هذا نتيجة للتحويل إلى نظام اقتصاد السوق الذي يعطي أهمية بالغة لقطاع المشاريع الصغيرة والمتوسطة و الهدف من هذه الدراسة في المقام الأول، هو تسليط الضوء على حجم

المشاريع الصغيرة والمتوسطة في الاقتصاد الوطني، ثم في مرحلة ثانية، ندرس مدى تأثير هذه المؤسسات الصغيرة والمتوسطة على معدل النمو خارج إطار المحروقات. كلمات مفتاحية : المشاريع الصغيرة والمتوسطة، خلق المؤسسات، التشغيل، القيمة المضافة

1. Section 01 : Aperçu sur de développement des pme en Algérie

Aujourd'hui, toutes les statistiques montrent que dans la plupart des pays, les PME constituent la forme dominante de l'entreprise et représentent entre 95 % et 99 % des acteurs présents sur le marché ainsi que l'essentiel de la production manufacturière et une part encore plus grande du secteur des services.

Par catégorie de pays, classés selon le niveau développement¹, les PME représentent 63 % de l'emploi, 42 % de la valeur ajoutée, 14 % des exportations et 34 % des investissements dans les pays de l'OCDE.

1.1.Développement du cadre institutionnel des PME en Algérie

L'essor des PME est relativement récent en Algérie. La majorité des PME ont été créée au cours de la période 1995-2000. Les statistiques démontrent que près de 75% des PME ont été créées entre cette période, et que plus de 35% ont été créées durant 5 années (2000-2005). Cette attention accordée aux PME en vue d'une libéralisation de l'économie et d'ouverture économique du pays ne s'est réalisée qu'après l'introduction d'un ensemble de réformes économiques (réformes fiscales, réformes bancaires, libéralisation des prix, libéralisation du commerce extérieur).

Sur le plan politique, on assiste à une multiplicité et une multiplication des programmes visant l'encouragement et l'aide des PME dans presque tous les pays du monde. L'Algérie n'a pas échappé à cette vague, plusieurs programmes et structures ont été créés à l'égard de ce secteur, Nous dénotons à titre d'exemples :

- ❖ La Loi d'orientation sur la petite et moyenne entreprise de 2001
- ❖ Le Ministère de la PME et de l'artisanat
- ❖ L'agence nationale de développement de la PME (ANDPME)

¹ Conservatoire sur le poids économique des PME en France, Institut Sage, 2012.
www.institut-sage.com

- ❖ Les fonds de garantie des PME (FGAR)
- ❖ La caisse de garantie des crédits d'investissement des PME .
- ❖ Le conseil national consultatif pour les PME
- ❖ Les pépinières d'entreprises
- ❖ Les programmes de mise à niveaux

1.2.Le rôle des PME dans l'économie Algérienne :

1.2.1. La création d'entreprises :

L'analyse de l'évolution du parc PME en Algérie depuis 2001 est résumée dans le tableau 01 .Une enquête² réalisée par l'office national des statistiques d'Alger montre que le nombre d'entités économiques existant au niveau national sont essentiellement concentrées dans le milieu urbain (plus de 83%).Par secteur juridique c'est le secteur privé qui occupe la première place avec un taux de 98%. La création des entreprises dans le privé a été favorisée par la mise en œuvre du processus de privatisation de l'économie induit par le programme d'ajustement structurel de la décennie 1990 ainsi que par la promulgation des codes des investissements de 1993, de 2001 et de 2006. Ce processus englobe aussi bien la création d'entreprises privées que la privatisation des entreprises publiques déstructurées.

Par ailleurs, la libéralisation du commerce extérieur s'est également accompagnée de la création d'entreprises dans les domaines du commerce et des services comme on le constate dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°1 : Evolution des PME/PMI en Algérie

<i>Année</i>	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
<i>Privées</i>	408155	606737	511856	550511	601583	656949	716895	786989
<i>Publiques</i>	598	560	572	557	557	542	532	390
<i>Artisans</i>	162085	----	146881	160764	175676	194 562	217142	235 242
<i>Total</i>	570838	607297	659309	711832	777816	852 053	934569	1022621

Source : Synthèse effectuée à partir de données des bulletins d'informations, Ministère de l'Industrie et des Mines

Les chiffres présentés dans le tableau montrent clairement une hausse remarquable et une croissance des postes d'emplois générés par le secteur privé, et les artisans, contrairement au secteur public qui a enregistré tout au long de la période 2009/2016 une particulière

² Il s'agit du premier recensement économique réalisé en 2011 ; dans collections Statistiques, n°172, ONS, 2011

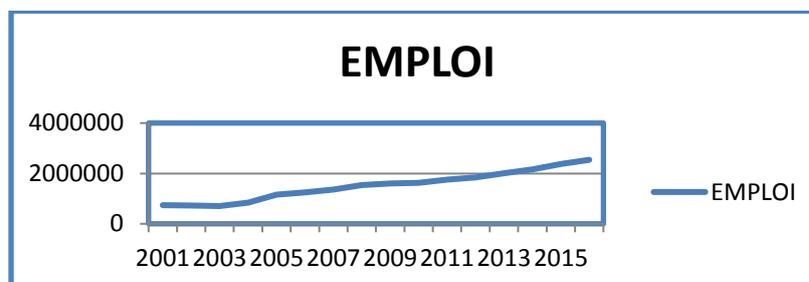
diminution, dû en premier lieu à la privatisation dictée par la loi de l'économie de marché.

1.2.2. Les PME et l'emploi en Algérie :

L'effectif global des emplois créés, à la fin de l'année 2016, est de 2 540 6981 agents³, qui se concentrent dans le secteur privé : **2511674**emplois (employeurs + salariés).

Cependant le nombre d'emplois généré par les PME publiques ne cesse de régresser suite à la diminution de leur nombre (**29024** emplois, soit un taux d'évolution négative d'environ **33.62** % entre (20015/2016)⁴.

Figure 01: évolution des emplois déclarés durant la période 2001-2016:



Source : Synthèse effectuée à partir de données des bulletins d'informations.

1.2.3. La création de la valeur ajoutée :

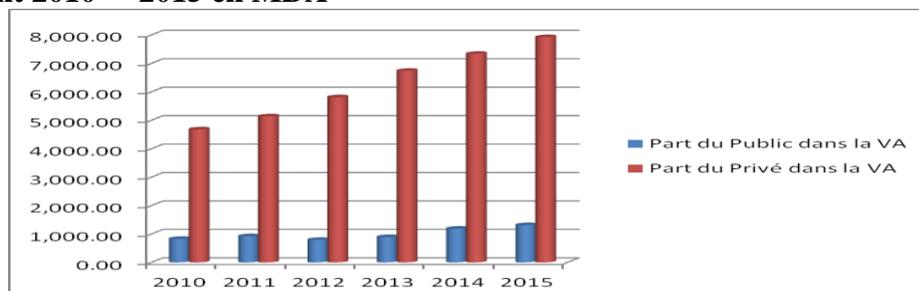
La valeur ajoutée se mesure par la différence des biens qu'elle vend et ce qu'elle a dû acheter pour produire ces ventes. En 1994, la valeur ajoutée du secteur public était de 617.4 milliards de dinars représentant 53.5 % du total national, alors que celle dégagée par le secteur privé avec 1 178 milliards de dinars soit 46.5 % du total national.

A partir de 1998, les parts respectives se sont inversées faisant passer en tête le secteur privé avec 1 178 milliards de dinars soit 53.6 % et 1 019.8 milliards de dinars soit 46.4 % pour le secteur public.

³ Ce chiffre inclut les employeurs des entreprises des PME privées (personnes morales) et les chefs d'entreprises privées relevant des fonctions libérales ainsi que les artisans

⁴ Source : *bulletin d'informations 30, ministère d'industrie et Mines*

Figure02 : l'évolution de la valeur ajoutée créée par les PME durant 2010- 2015 en MDA



Source : Synthèse effectuée à partir de données des bulletins d'informations, Ministère de l'Industrie et des Mines

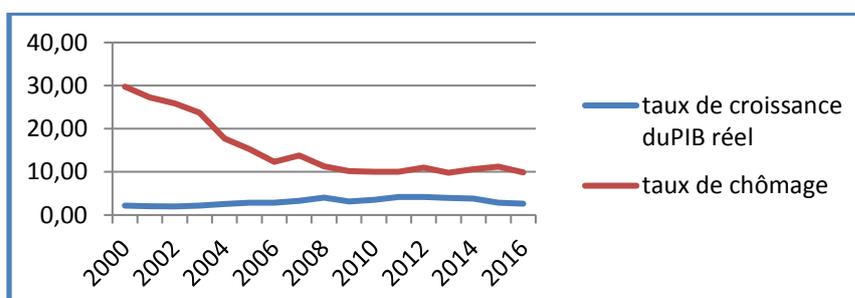
En **2015**, la valeur ajoutée du secteur public était de 1313.36 milliards de dinars représentant 14.22 % du total national, alors que celle dégagée par le secteur privé avec 7924.51 milliards de dinars soit 85.78 % du total national.

Par ailleurs, Il est à noter que plus de 65 % de la valeur ajoutée et de l'emploi des pays développés provient des PME/PMI.

1.3.La problématique de la croissance et de l'emploi :

La croissance économique est un phénomène qui désigne l'augmentation durable de la production de biens dans un pays. Elle est mesurée par le taux d'accroissement du PIB en termes réels d'une année sur l'autre ou par rapport à une année de référence. Une croissance cumulative sur plusieurs années est en principe le meilleur garant contre le chômage massif même si on admet l'existence d'un *taux naturel* de chômage comme faisant partie des fondamentaux de toute économie.

Figure 03 : Evolution des taux de croissance du PIB réel et du chômage



Source : Construit à partir des rapports annuels de la Banque d'Algérie.

On peut affirmer que l'Algérie a réalisé de bonnes performances au cours de la dernière décennie : le taux moyen annuel de croissance du PIB pour l'année 2016 a été de 3,5% tandis que la croissance hors hydrocarbures a été de 6,4% en moyenne au cours de la même période. Parallèlement, depuis l'année 2000, le taux de chômage est passé de 30 % en 2000 à 15 % en 2005, puis à environ 10 % ces trois dernières années. Une explication économique à cette baisse du taux de chômage est-elle plausible ? Si on compare l'évolution des taux de chômage et de la croissance économique, on constate une tendance baissière accélérée du taux de chômage alors que le taux de croissance du PIB réel est fluctuant sur la même période. Comment peut-il y avoir une baisse du taux de chômage non accompagnée d'une tendance à la hausse du taux de croissance du PIB ? Telle est la question qui se pose pour l'Algérie.

Au regard de cette situation, la théorie économique semble prise en défaut puisque si l'on se fie aux travaux de A. Okun, le chômage baisse d'un point de pourcentage quand la croissance augmente de trois points de pourcentage (Deiss & Gugler, 2012).⁵

Pour vérifier ces comportements on traite dans la 2ème section la nature de la relation entre le chômage et le taux de croissance du PIB réel ainsi le rôle des PME dans la croissance économique.

2. Section 02 : Une Modélisation d'impact des petites et moyennes entreprises sur le taux de croissance économique en Algérie :

Le travail que nous allons présenter s'inscrit dans la ligné des travaux qui ont étudié les déterminants de la croissance économique, la question sera d'étudier l'impact des petites et moyennes entreprises sur le taux de croissance économique en Algérie Pour cela, deux sous étapes sont exposées : la première porte sur la spécification du modèle, alors que la deuxième présentera la méthode d'estimation et les résultats ultimes.

2.1. Description de modèle de base et sources de données:

⁵ Farida **NEMIRI YAICI**, *les cahiers du cread N°110*, LES PME ET L'EMPLOI EN ALGERIE UNE DIVERSITE DE DISPOSITIFS D'APPUI POUR QUELS RESULTATS

A cause du problème de limitation de données, l'échantillon que nous avons pu construire a une taille de 16 observations datant de 2001 à 2016. Ces données sont ensuite compilées dans un fichier Excel que nous les traiterons avec un logiciel Econometric ,Eviews 8.

2.2. Présentations de modèle de base :

Le modèle qu'on a pris comme référence est celui élaboré en 2004 par Gebremeskel H. Gebremariam Tesfa G.Gebremedhin, and Randall W. Jackson, intitulée «the role of small business in economic growth and poverty alleviation in West Verginia: An empirical analysis».

La forme fonctionnelle de notre modèle de base s'écrit comme suit :

CROISS = f(CHO, EMPLOI, INF, APD) Dont :

- ❖ CROISS ; est la variable endogène qui donne une idée sur l'évolution de taux de croissance hors hydrocarbures.
- ❖ CHO : est le taux de chômage.
- ❖ EMPLOI : les emplois créés par les PME, c'est à dire que c'est le nombre d'emplois que la croissance des PME ou la création de nouvelles PME génèrent.
- ❖ INF : représente le taux d'inflation annuel, il décrit l'évolution des prix dans une économie et il est mesuré par le déflateur de PIB ou l'indice de prix de consommation (IPC).
- ❖ APD : l'aide publique au développement par habitant représente les décaissements de prêts a des conditions concessionnelles pour promouvoir le développement économique et le bien-être dans le pays expliqué en USD.

2.3. Spécification du modèle :

Le modèle se présente de la manière suivante :

$$\text{CROISS} = \text{cst} + c_1 * \text{CHOM} + c_2 * \text{EMPLOI} + c_3 * \text{INF} + c_4 * \text{APD}.$$

L'estimation des modèles avec les données en séries temporelles, nécessite au préalable la vérification de la stationnarité des paramètres.

2.3.1. L'analyse de stationnarité :

Nous avons abouti aux résultats suivants (au seuil de 5%) qui nous allons les représentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau02: Récapitulatif des résultats du test ADF et PP :

variables	Stationnarité :	Test PP	Test ADF
CROISS	OUI	I(1)	I(1)
CHO	OUI	I(0)	I(0)
INF	OUI	I(1)	I(1)
EMPLOI	OUI	I(1)	I(2)
APD	OUI	I(1)	I(1)

Source : Résultat obtenu par Eviews.

Les résultats de notre test de stationnarité, nous montrent que les variables de notre modèle n'ont pas de même ordre. Donc un test de cointégration au sens de Granger n'est pas nécessaire.

2.3.2. Estimation du modèle :

Nous avons introduit le logarithme pour rendre les variables linéaires, comme dans le modèle de référence. L'explication des coefficients sera en termes d'élasticité. On obtient l'équation suivante :

$$\text{LOGCROISS} = 4.595747 - 0.875450 \cdot \text{LOGCHO} - 0.795549 \cdot \text{LOGEMPLOI} + 0.290004 \cdot \text{LOGINF} + 0.213145 \cdot \text{LOGAPD}$$

Figure01 : Résultats de l'estimation

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	4.595747	3.874792	1.186063	0.2606
LOGCHO	-0.875450	0.523389	-1.672659	0.0226
LOGEMPLOI	-0.795549	0.517906	-1.536088	0.1528
LOGINF	0.290004	0.113168	2.562593	0.0264
LOGAPD	0.213145	0.184712	1.153928	0.0730

Source : Résultat obtenu par Eviews.

2.3.3. Validation du modèle :

Pour avoir un modèle pertinent globalement significatif et qui nous donne une meilleure régression, il faut remplir trois conditions. Celles –ci se résument comme suit :

- Avoir une valeur importante de R square.
- Les résidus ne doivent pas être corrélés.
- Les résidus doivent avoir une distribution normale.

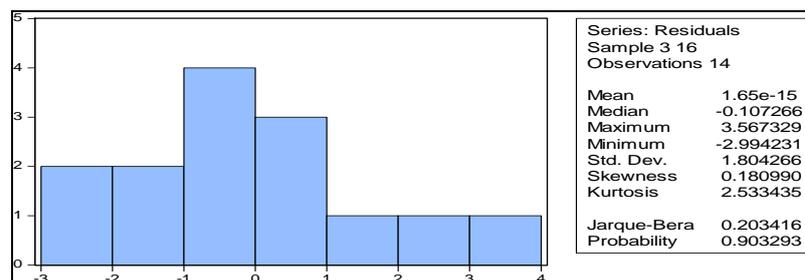
Pour ces raisons, nous devons effectuer des tests statistiques pour s’assurer de la fiabilité de notre modèle.

- a. R^2 est égal à 0,67, il rapproche de 1 .
- b. R^2 ajusté est égal à 0.545. Cela veut dire que 55% des variables expliquent la croissance hors hydrocarbures et 45% sont expliqués par d'autres facteurs.
- c. **Analyse de la normalité :**

L’analyse commence par tester la normalité des variables à partir du test de Jarque et Bera (J-B) qui suit une loi de (X^2) .

La règle de décision sera d’accepter l’hypothèse nulle si la P-Value de (J-B) est supérieur à 5%.

Figure02: Test de normalité de Jarque-Bera



Source : Résultat obtenu par Eviews.

La probabilité associée à la statistique de test de Jarque et Bera nous indique qu’il y a normalité des erreurs car, sa probabilité est

supérieure à 5% soit ($0.903 > 0.05$). Par conséquent, nos données suivent une loi normale.

d. Test d'hétéroscédasticité : test d'ARCH :

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey			
F-statistic	0.565736	Prob. F(4,11)	0.6928
Obs*R-squared	2.729944	Prob. Chi-Square(4)	0.6040
Scaled explained SS	2.395506	Prob. Chi-Square(4)	0.6634

Source : Résultat obtenu par Eviews.

Les résultats nous montrent que la P-Value de F-statistic, ainsi que la P-Value de Obs*R-squared est supérieur à 5%. Donc nous concluons que l'hypothèse d'homoscédasticité des résidus et notre modèle est validé.

e. Test de Durbin Watson:

pour un nombre de variables égale à 4, l'échantillon est égal à 16 et le seuil de signification de 5% la statistique de DW tabulé:

d1:0.857 , d2: 1.728

La statistique de DW est égale à 2.70 Donc on accepte l'hypothèse nulle H_0 qu'il n'y a pas d'autocorrélation des erreurs.

2.4. Explications économétriques :

Tout d'abord nous ne pouvons pas développer un modèle sans tester sa significativité globale en moyennant d'un test de Fisher. Une fois le modèle est trouvé globalement significatif, nous passerons à tester la significative individuelle de chaque variable et à comparer le T- Student calculé par sa valeur tabulée.

2.4.1. Test de significativité globale :

La règle de décision sera d'accepte H_1 si P-Value (F) est inférieur à 5%. Dans notre modèle P-Value (F) est égale à $0.011100 \leq 5\%$. D'où notre modèle est globalement significatif.

2.4.2. Test de significativité individuelle :

Règle de décision : On accepte H1 si P-Value (T-Student) est inférieur soit à 1%, 5% ou 10%.

- **Le taux de chômage :**

L'augmentation du chômage de 1% conduit a une réduction de la croissance économique hors hydrocarbures de 0.87 étant donné que l'insertion des chômeurs à la vie active engendre une augmentation du revenu national, et par conséquent elle a un effet positif sur la croissance. Cette valeur est statistiquement significative à 0.022.

- **Taux d'inflation :**

Avec une P-Value qui est égal à $0.0264 \leq 0.05$, l'inflation est un facteur déterminant dans l'explication de taux de croissance. il a été utilisé comme stabilisateur dans le modèle.

- **L'emploi crée par les PME :**

L'augmentation de l'emploi par 1% conduit a une baisse de la croissance hors hydrocarbures de 0.79 on peut l'attribuer au fait que Les jeunes sont déclarés comme employés dans les entreprises sans qu'ils aient a travailler étant donné que c'est l'Etat qui paye leurs salaires et donc ils ne contribuent pas a la productivité, malgré que cette valeur ne soit pas significative statistiquement (prob=0.15),

- **L'aide publique au développement :**

Une augmentation des aides publiques au développement de 1% conduit a l'augmentation de la croissance de 0.21 Cela est expliqué par le fait que ces aides publiques sont en majorité destinées a la création, la mise a niveau et la promotion des PME. Statistiquement cette valeur est significative (prob= 0.07 < 0.05).

Conclusion :

Dans cette contribution, nous avons mis en évidence le poids des PME algériennes dans le tissu économique national. L'examen des statistiques disponibles révèle que le tissu des PME algériennes est quasiment privé (99 %).

En matière de la croissance de l'emploi, les PME ont réalisé des performances durant les dernières décennies (2 540 6981 salariés en 2016), ce qui contribue à la création de la valeur ajoutée de 85.78 % du total national engendrée par le secteur privé, alors que celle dégagée par le secteur public représente 14.22 %.

Parallèlement, depuis l'année 2000, le taux de chômage est passé de 30 % en 2000 à 15 % en 2005, puis à environ 10 % ces trois dernières années. L'étude effectuée dans la 2^{ème} section nous montre que la diminution du taux chômage de 1% conduit à une augmentation de la croissance économique hors hydrocarbures de 0.87 points .

On constate aussi que l'augmentation de l'emploi par 1% conduit à une baisse de la croissance hors hydrocarbures de 0.79 points.

Comment peut-il y avoir une baisse du taux de la croissance hors hydrocarbures non accompagnée d'une tendance baissière de l'emploi engendré par les PME ? Telle est la question qui se pose, sauf que pour le cas en Algérie, on peut l'attribuer au fait que l'Algérie a mis en œuvre des dispositifs pour la lutte contre le chômage, comme par exemple les contrats de l'ANEM et la DAS. Les jeunes sont déclarés comme employés dans les entreprises sans qu'ils aient à travailler étant donné que c'est l'Etat qui paye leurs salaires et donc ils ne contribuent pas à la productivité, dans la mesure qu'il s'agit des charges de plus pour l'Etat sans rendement.

Références Bibliographiques:

1. **Gebremeskel H. Gebremariam Tesfa G. Gebremedhin, and Randall W. Jackson** « the role of small business in economic growth and poverty alleviation in west virginia: an empirical analysis», Virginia, 2004.
2. **GHARBI Samia** « les PME/PMI en Algérie : état des lieux» cahiers du LAB.RII, N°238, université du LITTORAL CÔTE D'OPALE, Mars 2011.
3. **NEMIRI YAICI Farida** «les PME et l'emploi en Algérie une diversité de dispositifs d'appui pour quels résultats ?», Cread N°110,2013.
4. **MERZOUK F**, PME et compétitivité en Algérie, *revue Economie et management* N° 9, Université de Tlemcen, 2009.
5. **DJEMAI Sabrina** «Les PME Exportatrices : Croissance Economique Hors Hydrocarbures», Colloque international, université Sétif1 ,2013
6. **CHELIL Abdelatif, AYAD Sidi Mohamad** « *PME en Algérie : réalités et perspectives* » Université de Tlemcen, 2008.
7. Bulletins d'information statistique sur la PME n°04,06 ,08,10,12,14 ,16 ,18, 20, 22, 24, 26, 28, 30,Ministère d'industrie et Mines
8. Rapports de la Banque Mondiale. : Country Profile for Algeria.(2001 -2016).
9. Publications de l'ONS; rétrospective des comptes économiques de 1963 a 2014, Collections Statistiques N° 197/2016